

Roux, Louis

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **34 (1908)**

Heft 22

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

NÉCROLOGIE

† Louis Roux.

C'est avec un très vif chagrin que nous avons appris le décès de M. Louis Roux, professeur de physique et mécanique à l'Ecole industrielle cantonale, ancien directeur de cette école, ancien municipal de Lausanne.

Il souffrait d'une maladie de cœur qui, depuis quelques mois, ne laissait aucun espoir à ses amis. Il avait passé l'été et l'automne à Mont-la-Ville, son lieu natal; il était rentré à Lausanne il y a quelques jours: c'était pour y mourir. Originaire de Ste-Croix, M. Louis Roux était fils de M. Benjamin Roux, qui fut instituteur à Mont-la-Ville, de 1842 à 1862, et inspecteur scolaire dès la création de ces fonctions, en 1865.

M. Louis Roux naquit le 22 août 1850 à Mont-la-Ville. Il y fit ses premières études; il les continua à Lausanne, entra à l'Ecole d'ingénieurs, dont il sortit en 1871, avec le diplôme d'ingénieur. Peu après, il était nommé professeur à l'Ecole industrielle cantonale. Le 16 octobre 1874, à l'âge de 24 ans, il en devenait le directeur en remplacement de M. Samuel Cuénoud. Il demeura à la tête de cet établissement jusqu'au moment où, en 1882, il entra dans la Municipalité de Lausanne. Aux élections communales de novembre 1878, il avait été élu membre du Conseil communal; le 17 avril 1882, il fut élu municipal, directeur des Ecoles. Il s'y montra administrateur habile et consciencieux, sérieux et prudent; il fut un directeur modèle. C'est sous sa direction que furent construits les premiers grands bâtiments scolaires de Lausanne: St-Roch, Villamont, Beaulieu, etc. Le 29 octobre 1894, après douze années passées dans l'administration communale, où il avait mérité le respect et la confiance de tous, il quitta les affaires publiques pour reprendre l'enseignement. Il resta jusqu'à fin 1897 membre du Conseil communal; le 12 novembre 1894, il avait été remplacé par M. Paul Maillefer. Le 21 décembre 1901, il avait fêté le 30^e anniversaire de son entrée à l'Ecole industrielle et avait reçu, à cette occasion, de nombreux témoignages de respect, d'affection et de reconnaissance pour les services rendus. M. Louis Roux a été président de la Société pédagogique de la Suisse romande. Il a fait partie de nombreuses commissions spéciales. En 1897, il avait été nommé membre du Conseil de santé et des hospices; il était membre du Conseil d'administration du Crédit foncier vaudois et du Conseil cantonal des apprentissages.

Sa compétence, son dévouement à la chose publique, sa parfaite conscience, sa droiture, son esprit de justice, lui avaient valu l'estime de tous. Il a rendu à l'Ecole industrielle, à Lausanne, à son canton, de signalés services. Ce fut un citoyen utile à son pays, et dont le pays gardera le reconnaissant souvenir.

† Jean Chapuis.

Sorti en 1874 de l'Ecole d'ingénieurs de Lausanne avec le diplôme de constructeur, Jean Chapuis, dont nous apprenons la mort dans le milieu d'octobre, a eu une existence extraordinairement mouvementée. De nature indépendante, d'un caractère un peu sauvage, il ne pouvait se plier aux exigences de la vie de la vieille Europe. Dans ses débuts d'ingénieur il avait essayé tous les métiers: instructeur d'artillerie pendant quelque temps, ce service trop rigide ne pouvait lui convenir; il part de la Suisse en quête d'aventures; il devient cireur de bottes pendant quelques jours pour fonctionner peu après comme secrétaire particulier d'un évêque. Il s'occupe ensuite

de la fabrication de l'huile d'olive pour le compte d'un cheik algérien. Puis il quitte l'Europe pour travailler au sud de l'Afrique, dans l'île de la Réunion, à la construction d'un port maritime. Il rentra en Suisse en 1880 environ, pour repartir aussitôt pour l'Amérique où il fut employé de l'entreprise pour le percement du canal de Panama. Dès lors sa carrière s'écoule dans des circonstances qu'il ne sera jamais possible de déterminer. Marié il avait fait au Brésil, il y a environ deux ans, une chute de cheval dont il ne s'était pas rétabli et qui a déterminé sa mort.

BIBLIOGRAPHIE

Projekt und Bau der Albulabahn, par le Dr F. HENNINGS, professeur au Polytechnicum fédéral et ancien ingénieur en chef des chemins de fer rhétiques. Coire 1908. F. Schuler, éditeur. Prix cartonné fr. 12. Relié sur toile fr. 13.50.

Les chemins de fer rhétiques (Grisons) ont eu l'excellente idée de faire publier une description complète de la construction de la ligne de l'Albula par l'ingénieur en chef, M. le Dr F. Hennings, actuellement professeur à l'Ecole polytechnique fédérale.

La ligne de l'Albula relie la vallée du Rhin dès Coire à l'Engadine, pour aboutir à St-Moritz à 1800 m. d'altitude. C'est une véritable ligne de montagne à écartement de voie d'un mètre qui traverse l'Albula par un tunnel de 6 km. de long et qui, de Thusis jusqu'à ce tunnel, monte avec des lacets dans une région très exposée aux avalanches. La ligne s'exploite pendant toute l'année et les travaux de protection des avalanches, ainsi que les autres travaux d'art, sont tout particulièrement remarquables. Avec une rampe presque continue de 35‰ dans cette partie de la ligne et la traction à vapeur, l'étude du matériel roulant et spécialement des locomotives devenait très intéressante. Le *Bulletin technique de la Suisse romande* a déjà publié en 1903, sous la signature de M. Rey, ingénieur, directeur-adjoint de la Compagnie des chemins de fer rhétiques, une description des principaux ouvrages d'art de cette ligne de l'Albula.

Dans un volume de 76 pages in-folio d'un texte très condensé et avec 36 grandes planches contenant une grande quantité de dessins, M. le prof. Hennings décrit d'une manière très complète, mais en laissant de côté tous les détails inutiles, l'établissement de ce chemin de fer et son matériel roulant.

La ligne de l'Albula passe à juste titre comme un modèle de construction et fait le plus grand honneur à l'ingénieur distingué qui en a fait le projet et qui en a dirigé les travaux; et l'on ne saurait assez remercier M. Hennings d'avoir pris la peine de publier le résultat de ses études et de ses travaux. Son ouvrage est un véritable monument qui trouvera sa place indispensable chez tous les ingénieurs de chemin de fer ainsi que dans toutes les écoles techniques supérieures.

Association amicale des anciens élèves de l'Ecole d'ingénieurs de l'Université de Lausanne.

Offre d'emploi.

Sous-directeur d'une société pour la construction d'appareils électriques. 300 à 400 fr. par mois et tantièmes. Connaissance de l'allemand indispensable. S'adresser au Secrétariat de l'Ecole d'ingénieurs.